



Poète, médecin, commentateur de génie...

Abraham Ben Ezra (1089-1164)

Abraham Ben Ezra est une des figures les plus remarquables du judaïsme espagnol et le plus sagace des commentateurs de la Bible.

Il est également connu pour ses poèmes, ses traités de grammaire ou de mathématiques.

Un touche à tout de génie

- Né à Tolède en 1089, fils de Meir, Rabbi Ben Ezra est rabbin, poète, philosophe, mathématicien, astronome, grammairien et exégète.
- Au cours de sa vie mouvementée, qui le mène de son Espagne natale en Italie (Rome, 1141; Mantua, 1146; Vérone, 1148; Lucca, 1156; Salerno, 1145), en France (Béziers, Narbonne), en Angleterre (Londres) et en Terre Sainte, il compose de nombreux poèmes didactiques et des traités d'astronomie, de mathématiques, de linguistique et de théologie. Il vit au début de sa vie à Cordoue, mais décide de quitter l'Espagne pour Rome.
- Initiateur des études grammaticales de l'hébreu en Italie, il part pour Lucca, après un assez long séjour à Rome. Là-bas, il se concentre à l'étude de l'astronomie et de l'astrologie. Il est l'auteur de commentaires sur le Pentateuque, les livres des Psaumes, Job et Daniel; d'ouvrages sur la grammaire hébraïque, sur l'astronomie et les mathématiques, sur l'astrolabe...

Un brillant exégète

- Il a traduit de l'arabe en hébreu, trois traités sur la grammaire de Juda Halevi (deuxième moitié du dixième siècle), deux traités sur l'astrologie par Mashallah (à Rome en 1140), des commentaire d'Al-biruni's sur les tables d'Al-khwarizmi's, (à Narbonne en 1160). Ibn Ezra était rationaliste et mystique en même temps. Ses écritures montrent son intérêt profond pour les propriétés mystiques des nombres. Il a expliqué un système décimal de numération et résolut des problèmes impliquant le produit des fractions complexes.
- Il interprète selon la grammaire et la linguistique sans tenir compte de l'enseignement moral du texte. Il excelle dans tous les genres, en philosophie comme en poésie, mais c'est son commentaire sur la Bible qui est célèbre par son style brillant, ses remarques profondes et même critiques. Le commentaire existe en version manuscrite et imprimée. Le commentaire sur



Psautier rédigé à Londres à l'époque où Ben Ezra y séjourne

l'Exode y est inclus, bien qu'il fût un ouvrage en soi, achevé en Provence en 1153. Le commentaire complet, appelé *Sefer ha-yashar*, fut terminé par Ibn Ezra peu avant sa mort. Il entama une seconde version, qu'il ne put achever.



• En 1158, il se rend à Londres et à Oxford. Il disparaît mystérieusement vers 1160 et meurt en 1164.